

HUMEUR

...

DIX MINUTES POUR
UNE LONGUE
CARRIÈRE?

Dix minutes, c'est court... et long à la fois. Trop court si on connaît bien son sujet, beaucoup trop long si on le maîtrise mal. Ainsi, les rencontres que le Cercle de Wallonie vous propose ce 26 janvier sont des opportunités vraiment exceptionnelles mais qui méritent sans doute un minimum de préparation pour être productives.

Les patrons qui participent à ces entrevues le font parce qu'ils recherchent du personnel et donc, ils sont ouverts aux propositions que vous pourriez leur faire... et ils auront le choix parmi tous leurs interlocuteurs.

Pour cette raison, il y a lieu de se rendre au Cercle de Wallonie en ayant préparé la rencontre. En ayant déjà une bonne idée de ce que l'entreprise dans laquelle vous prétendez entrer s'occupe. Pour le savoir, internet peut être un précieux allié. Idem pour se renseigner un peu sur le patron et puis, avec tous ces éléments, voir ce que l'on peut apporter à cet ensemble. Reste ensuite à passer l'entrevue en demeurant ouvert aux suggestions du patron. S'il fait preuve d'ouverture d'esprit il en attend logiquement autant de votre part.

Si vous parvenez à suivre ces quelques principes, l'entrevue devrait être largement positive et dix minutes devraient être suffisantes pour intéresser le patron.

Cette démarche est nouvelle chez nous, c'est même une première au niveau du Cercle de Wallonie et la bonne volonté guide les organisateurs, la volonté de faire changer les choses et ce ne sera sans doute, comme le dit André Van Hecke, qu'une goutte d'eau au niveau de l'emploi mais si tous les protagonistes en produisent une, on aura sans doute un ruisseau qui comme on le sait donne les grandes rivières.

CHRISTIAN MEUTE

100 PATRONS POUR 100 JOBS

UNIQUE !
Se trouver un boss

Que diriez-vous de commencer l'année en décrochant un job ou en changeant de boulot pour une fonction enthousiasmante ?

On a beau être encore dans la période, vous allez dire que vous ne croyez plus au père Noël... et pourtant. L'opération que lance le Cercle de Wallonie avec l'appui de tous ses membres va vous donner cette opportunité, celle de changer votre vie professionnelle, si vous le voulez. Comment est-ce possible? Comme toujours, tout part d'une idée simple à laquelle il suffisait de penser.

Le Cercle de Wallonie est un cercle d'affaires fort de plusieurs centaines de membres, tous n°1 dans leur entreprise. Des patrons de tous les secteurs économiques de Wallonie. Des Administrateurs de grandes sociétés mais aussi beaucoup de dirigeants de PME. Tous ces patrons se plaignent



Le Cercle de Wallonie sur les hauteurs de Namur. ■ VINCENT LORENT

sont parfois exagérées ou même incompatibles du genre "jeune avec une longue expérience". Une annonce à laquelle on ne répondra même pas à cause sans doute d'une incompréhension ou d'un malentendu. Convaincus que la meilleure façon de résoudre ce malentendu est le dialogue, les responsables du Cercle se sont dits "mettons les deux protagonistes à une table de discussion qu'ils puissent se parler en direct." Evident, non ? Et donc, le 26 janvier, les patrons vous attendent au Cercle de Wallonie à Namur. Ils seront une petite centaine de tous les secteurs. Vous choisissez qui vous voulez rencontrer, vous vous inscrivez via le site internet du de Sud presse et le 26 janvier, vous aurez une entrevue de dix minutes pour le convaincre. C'est une démarche directe, sans intermédiaire, entre quatre yeux comme il en survient très rarement dans une recherche d'emploi. «

CHRISTIAN MEUTE

"LES GENS
NE DOIVENT PAS
ÊTRE COMME DES
BIGORNEAUX,
ACCROCHÉS À UN
JOB. LA MOBILITÉ
EST DEVENUE
NÉCESSAIRE"

de la difficulté qu'ils rencontrent à trouver de la main d'œuvre de qualité. Que ce soit dans le secteur du bâtiment, de l'informatique, de la communication, de la chimie... tous se demandent où sont ces travailleurs sans emploi dont on nous parle tant ? D'un autre côté, dans le grand public, on sait que ce n'est pas simple de trouver de l'emploi, que les qualifications exigées dans les annonces

ALLER À L'ESSENTIEL

"DIX MINUTES POUR
CONVAINCRE LE PATRON"

André Van Hecke est le patron du Cercle de Wallonie. Après une longue et prolifique carrière dans les médias, il a racheté ce club de décideurs en 2006 et depuis veut en faire un outil indispensable au développement de l'économie wallonne.



A. Van Hecke.

■ V.L.

>"Cent patrons pour cent jobs".
Comment et pourquoi ?

Tous les jours, j'entends ici au Cercle, des directeurs qui se plaignent de ne pas trouver de main-d'œuvre. Dans tous les domaines, c'est la même plainte. Il y a une demande au niveau de l'emploi qui est faramineuse. De l'autre côté, j'entends des gens qui me disent "je ne trouve pas d'emploi, chaque fois que je tombe sur une offre d'emploi, je ne suis pas qualifié pour... je n'ose même pas me présenter." Donc, il y a un problème puisqu'on n'arrive pas à combiner l'ensemble. Au Cercle de Wallonie, on s'est dit que l'on pourrait imaginer un business dating dans l'esprit du "speed dating" qui consiste à faire rencontrer une dame et un monsieur pendant cinq ou dix minutes pour voir s'il y a affinités

ces espaces. Et donc, la philosophie générale, c'est de dire: les patrons ne trouvent personne pour combler les trous, les gens ne trouvent pas d'emploi, chacun est responsable de quelque chose, manque de curiosité et de mobilité du côté du public, manque d'intérêt pour la formation du côté des patrons.

>Un manque d'intérêt pour la formation?

Oui et c'est pourtant capital. Je prends souvent l'exemple du compagnonnage. Le Moyen Âge n'a rien inventé de mieux que ça. Le gars qui veut apprendre la maçonnerie, l'idéal est de le mettre au pied du mur, pour qu'il apprenne. La seule chose qu'il faut que les patrons comprennent, c'est que tout le monde doit le faire en acceptant l'idée que les gens peuvent avoir de la mobilité, qu'ils peuvent passer d'une entreprise à l'autre car finalement, c'est une richesse globale pour notre communauté.

>C'est un changement complet de mentalité

Oui mais il faut qu'on explique aux gens qu'ils ne doivent pas être comme des bigorneaux accrochés à un job alors que ce job ne leur plaît peut-être pas ou ne leur plaît peut-être plus. Et donc, la philosophie générale c'est de créer de la curiosité parce que ça, c'est vraiment fondamental. Derrière la curiosité, il y a la mobilité et derrière la mobilité, il y a probablement une dynamique de l'emploi.

>Ce changement est possible?

Oui, mais pour cela, il faut du courage politique, du courage chez les patrons. Moi je suis convaincu aussi que lorsque les gens se trouvent devant quelqu'un de bonne volonté et qui dit "Ben écoute, ce n'est pas grave, tu ne sais pas faire ça et ça mais on va t'expliquer mais je veux que dans six mois tu sois opérationnel. Si ce n'est pas le cas, tu vas voir ailleurs", ça marche. Mais il faut avoir un discours franc, un

"C'est une occasion
unique, de
rencontrer le patron
en direct et de
défendre sa cause"

entre eux. Le Cercle, met à disposition un endroit qui devrait permettre aux gens de venir parler aux patrons. "Venez parler aux patrons en direct, vous verrez, ils sont plus souples et plus ouverts que vous ne le pensez et les emplois ne sont pas si inaccessibles que ça. Vous avez dix minutes pour leur parler."

>Dix minutes, c'est peu...

Les dix minutes, c'est quelque chose de particulier. Vous n'avez pas le temps pour les préliminaires, vous devez aller à l'essentiel. Les patrons vont adorer. Vous lui demandez ce qu'on peut faire dans son entreprise. Lui, il a derrière la tête, forcément des espaces disponibles et il va essentiellement parler de

discours qui n'est pas dicté par l'existence de ces métiers d'intermédiaires entre l'entreprise et l'employé.

>Vous parlez des agences d'interim?

Entre autres. Le métier d'intermédiaire cause problème parce que son objectif est de créer le plus de sophistication possible pour faire en sorte de justifier son rôle. Je pense que c'est un élément de complexification du processus relationnel entre un gars qui cherche un emploi et le patron qui cherche des gens.

Si ça fonctionne bien, notre opération est un peu en train de faire, du "particulier à particulier". On ne peut pas faire ça en permanence, le métier d'intermédiaire est indispensable, mais c'est un tout petit choc à donner.

>Quelles entreprises seront représentées?

Tous les secteurs et il y en a encore qui s'inscrivent aujourd'hui. On aura même un viticulteur wallon, on aura un imprimeur, des gens de la construction, des ateliers mécaniques, des avocats... Beaucoup de patrons de PME et c'est normal, elles constituent les 2/3 du tissu wallon et là, ce sont des patrons qui connaissent vraiment leurs besoins. «

RECUEILLI PAR
CHRISTIAN MEUTE

En pratique

...

ITINÉRAIRE FLÉCHÉ

Le Cercle de Wallonie est installé dans une splendide propriété sur les hauteurs de Namur. Rien que le charme de l'endroit vaut déjà le déplacement et si on peut joindre l'utile à l'agréable, pourquoi hésiter. Cet endroit a une adresse: avenue de la Vecquée, 21 et il a un numéro de téléphone 081/73.40.80. Néanmoins, ce 26 janvier, pour s'y rendre, les itinéraires seront fléchés au départ du centre de Namur.

...

FRANCHIR LE PAS

Le dicton dit qu'il vaut mieux s'adresser au Bon Dieu qu'à ses Saints... mais ce n'est pas souvent possible. "Cent patrons pour cent jobs" vous en donne l'opportunité à vous de la saisir sans vous laisser impressionner ni par les lieux ni par les titres. Vous ne risquez qu'une chose: pouvoir travailler!